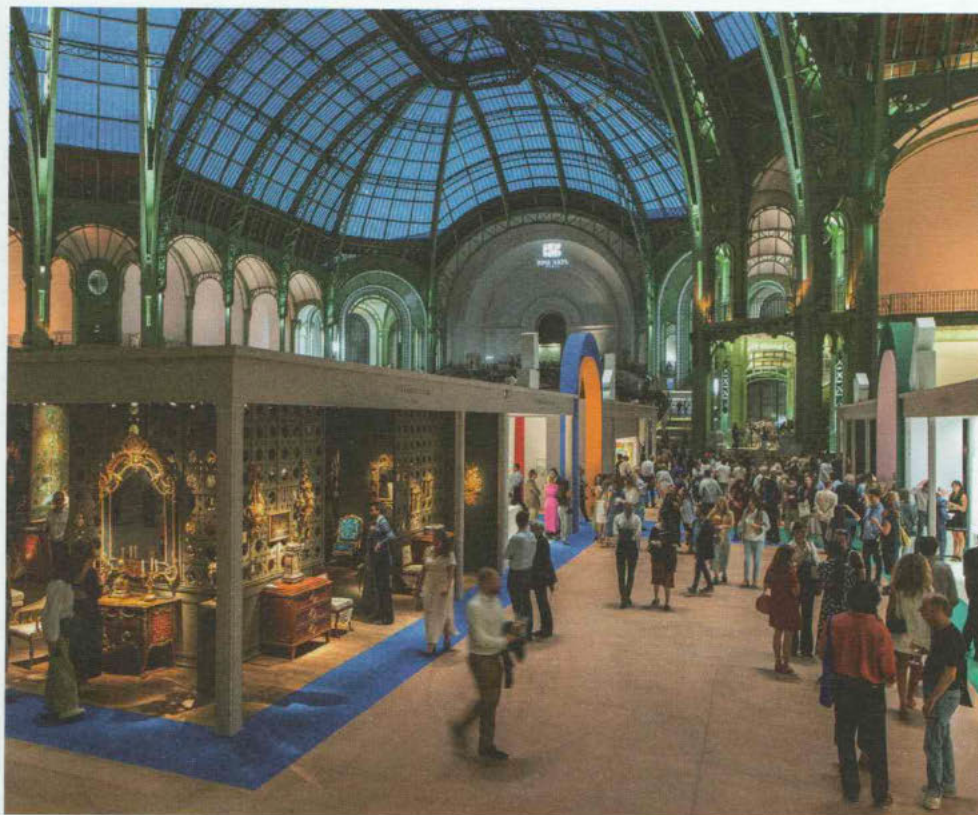




FAB Paris 2025.

© Photo Tanguy de Montesson.

## Les pépites du salon

Fine Arts Paris regorge de pépites pour les passionnés d'art comme pour les visiteurs curieux. De stand en stand, on trouve des raretés qui éclairent des petits moments de l'histoire de l'art, de l'Antiquité à aujourd'hui.

PAR STÉPHANIE PIODA

### Galerie Cybèle (Paris) stand S33

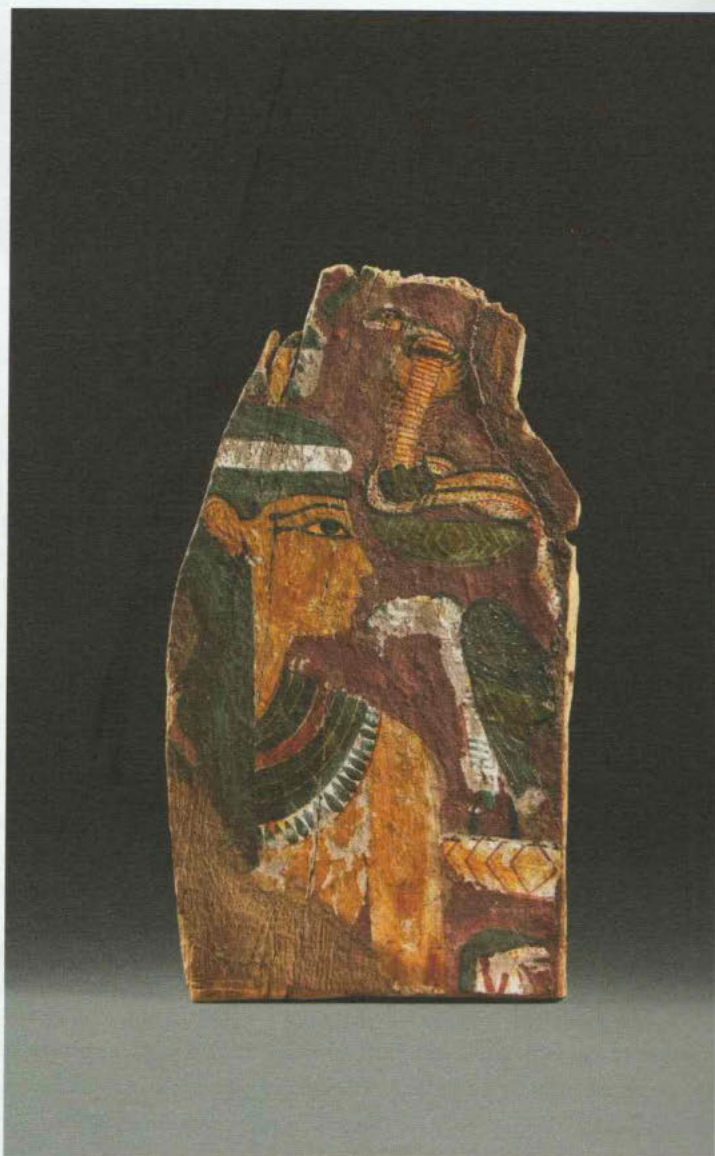
#### Imentet, déesse de l'Occident

Le fragment à la polychromie préservée est très réduit, juste assez grand pour y découvrir une femme de profil aux yeux ourlés de khôl noir faisant face à deux déesses protectrices posées sur des paniers en osier (qui correspondent au hiéroglyphe *neb*, « maître ») : Ouadjet, la déesse cobra de la Basse-Égypte, et Nekhbet, la déesse vautour de la Haute-Égypte. « Cette association iconographique revêt une forte portée symbolique : Imentet incarne le royaume occidental des morts et le passage vers l'au-delà, tandis que Ouadjet et Nekhbet assurent une protection divine totale, unifiant symboliquement les Deux Terres et garantissant au défunt sécurité, légitimité et renaissance éternelle », détaille Tanguy Moreau de la galerie. « La composition s'inscrit pleinement dans la tradition des décors funéraires de la Troisième Période intermédiaire (env. 1085-663 av. J.-C.), marquée par une riche production de cercueils et de panneaux peints en bois stuqué. »

Panneau fragmentaire peint représentant la déesse Imentet, Égypte, Troisième Période intermédiaire (1085-663 av. J.-C.), bois peint, 40,8 x 22,5 cm.

© Galerie Cybèle.

galeriecybele.com



Vase en forme de musicienne, Iran, Kâshân, art seldjoukide, fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> siècle, céramique siliceuse, décor peint en lustre sur glaçure stannifère opaque, hauteur 20 cm.

© Photo Thierry Ollivier / Galerie Kevorkian.

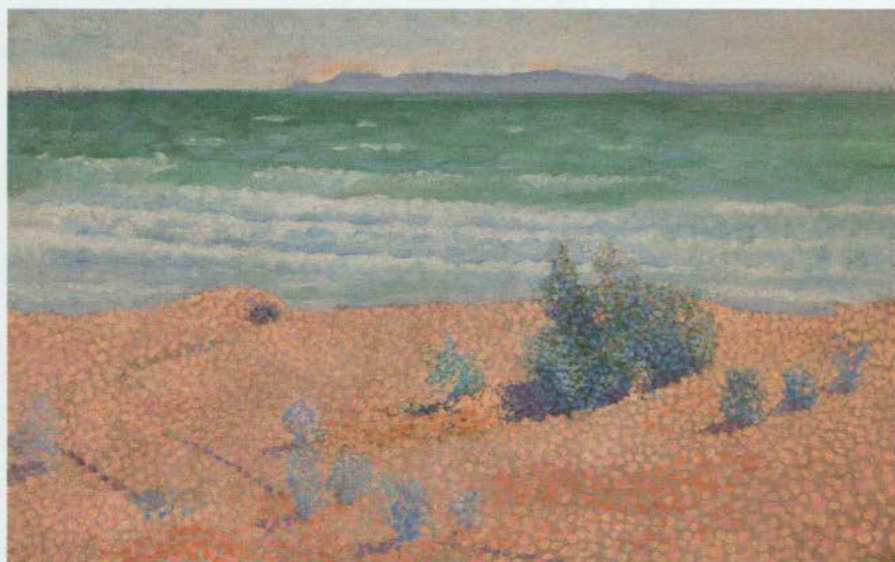


## Galerie Kevorkian (Paris) stand C20

### Joueuse de luth au « visage de lune »

La galerie nous embarque dans un voyage au cœur du monde islamique médiéval par la « petite porte », car contrairement à l'Occident, il n'a pas produit d'œuvres monumentales. Ainsi, on se rapprochera pour apprécier les détails d'un ensemble de céramiques datant du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle et sorties des ateliers de Kâshân (Iran) et de Raqqa (Syrie), « dont plusieurs viennent d'une même collection française constituée essentiellement dans les trois dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle », relève Corinne Kevorkian. Ce vase recouvert d'une glaçure bleu lavande représente une musicienne au « visage de lune » jouant du luth, « thème étroitement associé aux plaisirs de cour (bazm) et à l'univers des élites seldjoukides. Les instrumentistes et chanteuses, souvent célébrées dans la littérature persane et arabe de l'époque, incarnent l'idéal raffiné de la culture princière. »

➔ [galeriekevorkian.com](http://galeriekevorkian.com)



Henri-Edmond Cross

Étude pour Plage de la Vignasse, 1891-1892, huile sur toile, 38 x 61 cm.

© Galerie de la Présidence.

## Galerie de la Présidence (Paris) stand C31

### Lorsque Cross devient néo-impressionniste

Cette œuvre rare choisie par la galerie s'inscrit dans un moment clé de la carrière d'Henri-Edmond Cross (1856-1910) : en 1891, il affirme son adhésion au groupe des néo-impressionnistes en présentant au Salon des indépendants sa première peinture à la touche divisionniste, le *Portrait de Madame Hector France*, et il s'installe dans le Var où il peint cette vue de la plage de la Vignasse. « Notre tableau est l'étude et la première version de la Plage de la Vignasse exposée

au Salon des indépendants de 1892 », décrit la galerie. Il s'agit « d'une des rares compositions des années 1891-1892 toujours en main privée, s'intercalant aux côtés des chefs-d'œuvre de la même période conservés, notamment en France, au musée d'Orsay et au musée du Havre, ainsi que dans les plus prestigieuses collections américaines. »

➔ [presidence.fr](http://presidence.fr)